

La grande histoire du Chat Botté

(sur l'air de Caroline)

C'était en notre belle Bretagne, où la pluie ne mouille que les cons,

Tonton, tonton, tontaine tonton

C'était entre mer et campagne, entre Penthievre et Bas-Léon.

Tonton, tontaine et tonton.

C'était en l'an quatre-vingt cinq, sous la Présidence de Tonton,

Une institutrice trébeurdinaise voulut partager sa passion.

Au sein de l'Amicale Laïque, elle crée une section,
« Le Chat Botté » embauche bien vite parents d'élèves, filles et garçons.

Et de cette année historique, il reste encore quatre chatons :
Marie-José, Marie-Annick, Arlette et Michel, le grand garçon.

On commence par des piécettes, de la magie et des chansons,
Du music-hall, des marionnettes, à Trébeurden à la maison.

Dans la salle du CCAS, grâce à l'ami Fernand Coulon,
Nombreux le public se presse à toutes les représentations.

L'année quatre-vingt neuf arrive, année de la Révolution,
Mais comme c'est noté dans les archives, 'y a déjà d'la contestation.

En quatre-vingt onze, on négocie, mais sans trouver de solution,
Après plusieurs fausses sorties, Marie-Jeanne donne sa démission.

En reprenant la Présidence, Thomas sauve la situation,
Et Christian ensuite se lance à la tête de l'Association.

Mais la salle n'est plus assez grande, on a les mouflets dans les arpions.
C'est dans la salle polyvalente qu'auront lieu les r'présentations.

On bricole une régie lumière, achète micros et pendrillons,
On transforme la cantine scolaire en théâtre de l'Odéon.

On joue les grands auteurs classiques, on joue des auteurs de renom,
Molière, Feydeau, Eugène Labiche, et même Cornic en création.

Et une idée complètement louf ' va s'imposer dans l'opinion :
« Pourquoi pas un Opéra-bouffe ? Que les autres on n'est pas plus cons ! »

Avec crinolines et bicornes, on se lance à l'exportation
Pleumeur, Trestel, Bagnoles de l'Orne, Tréguier, Quintin, Sarzeau, Lannion.

J' racont'rais pas toutes les histoires liées à ces expéditions,
Comment Brigitte, sur le trottoir, cherchait sa clé pour l' roupillon.

Comment, derrière Claire en robe noire, Crin-Crin perdit son pantalon,
Avant d'emporter la baignoire du Grand Hôtel où nous logions.

Comment Hervé, soir de théâtre, tomba de scène de tout son long,
Et le lend'main, le bras dans l' plâtre, joua son rôle avec aplomb.

Il y eu aussi des années noires, il y eu des disparitions,
Mais leurs noms sont dans les mémoires, toujours nous nous en souviendrons.

Fernande, Marthe, Jeanne la couturière, Ernest et son accordéon,
Christian, Hubert, Roger, Jean-Pierre, le grand Jacques sont au Panthéon.

Récemment, Yvette, Marie-Noëlle, Françoise et Marc en dépression,
Et Suzanne notre doyenne ont aussi quitté la maison.

Maintenant quelques statistiques, c'est un petit peu ma passion,
Vingt-deux mille chaises en plastique, plus de trente-huit mille compagnons,

Quatre présidents, quatre présidentes, la parité dans la Direction,
Ont vu défiler sur les planches deux cent soixante-dix-sept chatons.

Dix-sept salles différentes, cent quatre-vingt-une représentations,
Mais il y a un chiffre qui me manque, c'est le nombre de bières pressions.

J'espère que ça va durer encore pendant plusieurs générations,
Dans le superbe Sémaphore que depuis si longtemps nous attendions.

Bien souvent les gens nous demandent, à la radio - télévision
Quel est le secret de la bande, quelles sont nos motivations ?

Nous répondons : « c'est faire plaisir, donner bonheur et émotion
Avoir des moments de délire, faire du théâtre sans prétention.

On n' fait pas dans la tragédie, l'avant-garde, la complication,
Mais plutôt dans la comédie, l'humour et la décontraction. »

Mais c'est aussi, copains, copines, après la représentation,
Se retrouver dans la cuisine, dans l'amitié, la communion.

Quand arrive l'instant magique où s'arrêtent les conversations,
Quand plus personne ne s'agite, le cœur serré par l'émotion.

Et comme dirait son Excellence, le Cardinal Hervé Bescond,
L'instant, preuve de l'existence du Dieu de la Création.

L'instant où chacun a conscience de vivre un moment d'exception
L'instant où dans le grand silence, on entend l' bruit du tire-bouchon !

(Chanté par Hervé et repris en chœur par la Troupe le 24 octobre 2015)